

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$15.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$15.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 Les abonnements se paient d'avance.

L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE,

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 29 AVRIL 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 243 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR. Par Spear & Keocher, à la Bourne d'Enca de la Nouvelle-Orléans-Splendide terrain sur Decatur. Aussi, argenterie, bijoux, etc.

La Crise Ministérielle en France.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la crise ministérielle est à peu près terminée, en France. C'est M. Méline qui a été, hier, chargé de composer le nouveau cabinet. M. Faure, un instant dévoté par les malades de la Chambre des Députés, semble avoir repris le droit chemin et s'être adressé à des hommes plus sortables que ceux qui viennent de tomber. Nous voyons M. Méline faire appel, à un homme comme M. Hanotaux, pour lui confier la direction des affaires extérieures. A la bonne heure ! Celui-là ressemble à un ministre. Comment ne voit-on pas que plus les affaires sont étranges, moins il faut que ceux qui s'en mêlent leur soient étrangers. Qu'était allé faire dans cette galerie, par exemple, M. Berthelot qui n'était jamais sorti de son laboratoire, que pour se livrer à quelque douce rêverie socialiste ? Il devait, nécessairement, y brouiller tout et rendre la France un objet de risée au dehors.

Chacun son métier, les vaches seront bien gardées, dit le proverbe. Tous les politiciens de la gauche socialiste, improvisés hommes d'état du jour au lendemain, n'ont jamais fait et ne peuvent faire que des sottises, quand ils ne font pas des révolutions, trop souvent, sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose. Il ne faut pas jouer avec le désordre en France. La paix et la tranquillité dans ce pays importent au reste de l'Europe, et ceux qui y fomentent tous ces tracas sont bien coupables ; on pourrait les accuser de crime de lèse-humanité. Si on les traitait de cette façon, les affaires du monde n'en iraient probablement que beaucoup mieux.

Nous renvoyons, du reste, nos lecteurs à nos dépêches de la dernière heure. Ils y verront une liste de noms rassurants. Il semblerait que la majorité, un peu modérée, s'est ressaisie et a repris le haut du pavé. L'intérieur, les Finances, les Affaires étrangères sont en bonnes mains et tout fait espérer que, malgré les crises de la gauche socialiste, le nouveau Cabinet sera bien accueilli par la majorité de la Chambre.

EXCEPTIONS À LA RÈGLE.

Les grands hommes se valent généralement d'avoir été de médiocres écoliers, et de fait, parmi ceux qui se sont illustrés dans une des branches de l'activité humaine, on compte plus de lauréats de gymnastique que de rhétorique ou d'histoire. On signale cependant des exceptions à cette règle : c'est ainsi qu'il y a quelques jours un libraire de Stuttgart a découvert, dans un amas de vieux papiers, un bulletin de classe du célèbre poète allemand Uhland, conçu en ces termes :

" Jean-Louis Uhland, né le 28 avril 1787, a terminé toutes ses études élémentaires et fréquente depuis plus d'un an la quatrième classe de mon école. La possibilité d'être admis si jeune à ce cours (le bulletin porte la date de 1797) et de pouvoir le suivre est une preuve concluante de ses exceptionnelles dispositions naturelles et aussi d'un succès remarquable dans sa carrière. Ce qui me permet de porter ces appréciations et de prédire que ces succès, ce sont les progrès extraordinaires que son application lui a fait réaliser dans toutes les branches et qui le mettent au nombre des meilleurs élèves de ma division. Le maître d'un tel élève peut sans crainte des déceptions répondre de son avenir, et le souci de la vérité lui fait un devoir de consigner ces prédictions sur le présent certifiées."

LE 1^{er} MAI.

Le 1^{er} Mai aurait-il vécu ? Les collectivistes auxquels on pose cette question semblent assez embarrassés pour répondre : — Non, dit l'un d'eux, un socialiste parlementaire, nous n'abandonnons pas le 1^{er} Mai. Mais nous ne nous sommes pas encore occupés de la manifestation. Vous comprenez, nous avons autre chose à faire, les élections municipales sont plus importantes. La campagne électorale absorbe tous nos instants et il n'y aurait pas un autre motif à votre abstention. Le désir de ne pas contrarier le ministère radical, par exemple ? — Mais non, pas du tout. Du reste, je le répète, nous n'abandonnons rien de nos idées.

M. Chauvin, député et administrateur du parti ouvrier guesdiste, promoteur de la manifestation du 1^{er} Mai, répond ainsi : — Nous célébrerons le 1^{er} Mai par un congrès dont le programme comprendra un certain nombre de questions économiques et politiques. Les " militants " liront des rapports sur ces questions. Nous étions d'avis d'organiser de faire tous leurs efforts pour arriver à la réalisation des résolutions prises. Comme nous voulons garder au 1^{er} Mai son caractère international nous rédigerons des adresses qui seront envoyées à nos camarades étrangers et nous donnerons lecture de celles parvenues au congrès. Mais c'est en province où la manifestation aura le plus d'éclat. Nos groupes se rendront tous à la préfecture déposer leurs revendications. Enfin, nos amis de Roubaix préparent une grande solennité.

Maintenant dans le camp opposé, chez les " antiunionnistes ", composé bizarre d'allemanistes, de libertaires, d'ouvriers révolutionnaires, formant " le parti syndical ", celui des " mains calleuses ", suivant l'expression de M. Alleman.

Les compagnons sont en train de deviser sur la situation politique. Voici le bon moment.

— Eh bien ! et le 1^{er} Mai ? demande-t-on à un des chefs du nouveau parti, un ancien Pellandier.

— Oh ! vous savez, le 1^{er} Mai, nous en avons assez, répond-il. L'an dernier, le comité de la salle Légal, dont nous faisons partie, a eu un déficit de 700 fr. Ce n'est pas encourageant.

— Du reste, ajoute quelqu'un, le 1^{er} Mai, c'est un jour de biographe. Par tradition, abandon de nos obligations ; Fédération des Bureaux de travail, Secours (national), Confédération de travail, etc., etc., lancera un manifeste, organisera un meeting et sera au fait.

— Et votre journal, la Manifestation du 1^{er} Mai, le ferez-vous paraître ce jour-là ?

— Non, nous avons mieux que cela, maintiennent. Les clubs syndicaux ouvriers vont créer prochainement, avec les concours d'écrivains antiparlementaires, un organe qui, nous l'espérons, sera plus intéressant que le groupe socialiste de la Chambre qui va comploter.

— La lutte contre ceux les politiciens que nous engageons, parfaite ment.

Pour le couronnement.

On s'occupe en France des achats pour le couronnement du tsar. C'est dans le recrutement des domestiques et des chevaux que le délégué du comté de Montebello a rencontré les plus grandes difficultés. Une quarantaine de personnes, on croit, sont nécessaires pour assurer le service de l'ambassade et de la mission extraordinaire durant les vingt-deux jours de fêtes officielles qui auront lieu à Moscou. Or, malgré le patriotisme ecclésiastique des maîtres parisiens qui mettent des cours gratuits de langue russe à la disposition de leurs élèves, on n'a pu découvrir qu'un seul valet de pied familiarisé avec l'idiome slave : c'est l'ordonnance du général Brivois, l'ancien attaché militaire français en Russie. On a eu moins de peine à trouver des cochers. Le cheval russe est trop petit pour la voiture de gala qui exige de magnifiques quadrupèdes, mesurant 1 m. 80 au garrot, comme seule en fournit la race anglo-normande. Ces nobles bêtes comprenant couramment la langue française, la question de plastique était la seule dont il y eût lieu de se préoccuper pour le choix de leurs conducteurs. On signale cependant des exceptions à cette règle : c'est ainsi qu'il y a quelques jours un libraire de Stuttgart a découvert, dans un amas de vieux papiers, un bulletin de classe du célèbre poète allemand Uhland, conçu en ces termes :

" Jean-Louis Uhland, né le 28 avril 1787, a terminé toutes ses études élémentaires et fréquente depuis plus d'un an la quatrième classe de mon école. La possibilité d'être admis si jeune à ce cours (le bulletin porte la date de 1797) et de pouvoir le suivre est une preuve concluante de ses exceptionnelles dispositions naturelles et aussi d'un succès remarquable dans sa carrière. Ce qui me permet de porter ces appréciations et de prédire que ces succès, ce sont les progrès extraordinaires que son application lui a fait réaliser dans toutes les branches et qui le mettent au nombre des meilleurs élèves de ma division. Le maître d'un tel élève peut sans crainte des déceptions répondre de son avenir, et le souci de la vérité lui fait un devoir de consigner ces prédictions sur le présent certifiées."

UNE LUTTE ARDENTE.

La lutte contre l'alcoolisme, en France, se traduit avec plus ou moins d'efficacité, par des lois fiscales, par des conférences, par des publications, etc. Certaine ville scandinave voudrait mettre à l'essai un moyen qui, s'il n'était aussi simple que pratique, aurait de grandes chances d'aboutir : un règlement des habitants avec l'admission des femmes au vote pour l'ouverture de tout nouveau débit de boissons. L'ancienne monarchie avait recouru à des mesures plus radicales.

Un édit de François 1^{er}, rendu en 1536, ordonne que " quiconque sera trouvé ivre soit incontinent constitué et détenu prisonnier au pain et à l'eau pour la première fois ; si seconde-ment il est repris, sera battu de verges ou de fouet dans la prison, et tierce fois sera fustigé publiquement ; et s'il est incorrigible, sera puni d'amputation d'une jambe, d'infamie et bannissement.

A la suite des Etats-Généraux de 1590, Charles IX rendit une ordonnance qui défendait aux habitants des villes, bourgs et villages, sous peine d'amende et de prison, d'aller boire ou manger dans les cabarets. De quelle qualité qu'ils fussent, les coupables devaient être " attachés à un poteau par le cou, en un carrefour, sans être de bailler exemple, et d'injurier les autres, chose qui est grandement profitable à un Etat, parce que les artisans ou leurs serviteurs, aux jours de fête, dépensent en un repas tout ce qu'ils ont gagné en une semaine, de quoi ils pourraient nourrir, en vivant sobrement, tant eux-mêmes que leur famille. " La Société de tempérance n'oserait aller jusque-là.

Ménélik et Antalo. — L'Armée choane et les pillards.

— On mande de Massalouh : " D'après des nouvelles dignes de foi, Ménélik serait à Antalo. " " Dans sa retraite, l'armée choane a beaucoup souffert par suite des pertes et des vexations que lui ont infligées des paysans armés. Ceux-ci, en effet, cherchaient à s'emparer des quadrupèdes et désarmaient et tuaient les Choans traînés ou distorsés.

— Le ras Makouen a été obligé de revenir en arrière avec ses troupes pour combattre ces pillards. " " Le général Baldissera est actuellement occupé à concentrer des forces considérables à Gura, à Saganeit, à Halmi et à Adicaci. " " Le colonel Stevani télégraphie au général de Kassala les détails suivants : " Les hercules ont eu huit cents morts. Ils ont pris la fuite précipitée, bien qu'ils aient reçu pendant le combat un renfort de trois cents cavaliers, revenant de faire des razzias sur l'Ombouli. " " Ils ont été obligés d'abandonner leur bétail au nord du mont Maram. " " Le colonel Stevani a fait incendier aujourd'hui le camp ennemi de Tueraci. " " Le camp était très étendu. Il était protégé par trois rangs de tranchées et de palissades. " " Ce soir, le camp retranché de Gullusi sera également incendié. " " La parfaite régularité des tranchées construites par les derviches autour de Kassala démontre qu'ils avaient l'intention d'assiéger le fort. " " Dans le combat du 3 avril, à Turaci, le colonel Stevani avait 2,500 hommes et 4 canons. Les derviches avaient 5,000 soldats armés de fusils et 500 cavaliers. " " Pendant la retraite des derviches, les cavaliers ont entouré l'infanterie afin d'empêcher ainsi les désertions. L'ennemi a abandonné des morts et des blessés. " " En réponse à une dépêche du ministre de la guerre, le chargé d'affaires, au nom du roi, de vifs éloges au colonel Stevani et à ses troupes, le général Baldissera a envoyé la dépêche suivante : " " Les éloges du roi ont le plus grand prix pour les troupes placées sous les ordres du colonel Stevani. Ils seront un encouragement dans l'accomplissement de leur devoir en toute occasion. " " UNE EXPERIENCE PERILLEUSE.

LA MAISON DE LA VIERGE.

Le pape et les cardinaux se sont occupés de la découverte que le Père Eschach, supérieur du séminaire français de Rome, aurait faite dans un récent voyage, au concours du Père Paulin, supérieur des Lazaristes à Smyrne. Il s'agit des ruines de la maison que la Vierge aurait habitée avec saint Jean après la mort du Christ, et qui n'est pas située à Jérusalem, comme on le croit, mais à trois lieues d'Éphèse, comme il est constaté dans les révélations d'Anne-Catherine d'Emmerich. En effet, les PP. Eschach et Paulin ont trouvé à cet endroit des ruines que les paysans appellent la Panagia Capouli, signifiant poste de la Vierge et correspondant à la description d'Emmerich.

Les fêtes du millénaire hongrois.

Le programme des fêtes du millénaire hongrois vient de susciter en Roumanie un incident dû à une erreur alphabétique. Il paraît que les Magyars se proposent de faire figurer dans le cortège d'Arpad, les bannières d'une foule de peuplades qui, paraît-il, ont été successivement vassales de la couronne de Saint-Étienne. Or, parmi ces peuplades, on relatait le drapeau de Koumanie. Le télégraphe confondit le K avec R, et les Roumains entrèrent dans une patriotique colère à laquelle le gouvernement s'associa, en apprenant que leurs voisins peu sympathiques voulaient leur infliger cette humiliation rétrospective. Heureusement on s'est expliqué. " Le drapeau en question est celui, dit le Pester Lloyd, du pays de Koumanie (Cumanie), pays qui a été supprimé par l'invasion des Tartares en 1241. Qui aurait jamais pensé, continue la feuille hongroise, que le drapeau de ce pays disparu depuis plus de sept siècles, puisse devenir l'objet d'une manifestation hostile à la Hongrie ? Le drapeau roumain porte un lion d'or sur fond vert, tandis que le drapeau roumain est composé des trois couleurs rouge, jaune et bleu ; enfin l'écusson roumain ne porte pas un lion d'or, mais une tête d'aigle et un aigle tenant une croix dans le bec. Un signe de satisfaction, le ministre de Roumanie à Vienne ira à Pest assister aux fêtes projetées.

LA PENDULE DU PRINCE DE GALLES.

" Votée une curieuse anecdote qui nous est rapportée sur le prince de Galles. " " On sait que l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre est célèbre par son urbanité, sa politesse et sa douceur, ainsi que ses manières. Ces qualités jointes à un tact parfait lui ont valu une grande popularité dans toutes les classes de la société anglaise. " " Il y a quelques années, le Prince se trouvait en excursion au village de Brooklyne (Massachusetts) et reçut une splendide pendule d'une grande valeur artistique. " " Une lettre sans signature accompagnait ce riche présent qui, suivant les termes exprimés par le donateur anonyme, était " un simple témoignage de reconnaissance pour la bonté et la courtoisie dont le Prince avait fait preuve en ramassant la canne d'un boïtzen. " " Le prince de Galles fut très intrigué de cet envoi et il ne se rappela pas dans quelle circonstance il avait accompli l'acte en question. " " Mais, après avoir rassemblé ses souvenirs, il en fit le chef de cette énigme. " " Pendant l'année du Jubilé, il y avait eu beaucoup de cérémonies publiques ; à l'une de ces cérémonies, passant devant une ligne de spectateurs, il avait vu un monsieur boïtzen qui, dans sa précipitation à se retirer du chemin du Prince, avait laissé tomber sa canne. " " Le premier mouvement du prince de Galles fut de se baisser, de ramasser la canne et de la remettre à son propriétaire, qui n'eut même pas le temps de formuler quelques mots de remerciement. " " Cette pendule nous maintenant une

L'ACTUALITE.

Chacun de nous fait des châteaux en Espagne et se fait construire d'après la pièce qu'il y habite. Il rêve un salon ou une chambre ou un genre, selon ses goûts, il donne l'hospitalité à ses amis ou à son chien, comme un autre comme un autre.

Les jeunes gens qui ont de l'expérience ne croient pas à l'usage arabe malade produisant par déperdition des fruits artificiels.

Toutes les arêtes ont trouvé un tombeau ; il n'y a que la vérité qui l'on n'enterra pas.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

La Révolte des Matabelés.

Grande anxiété au sujet du sort de Bulluwayo.

La ville entièrement investie.

Vingt-mille natifs armés.

LE MONUMENT MUSSET.

Plusieurs journaux de Paris se sont demandés ce qu'il est advenu du comité du monument d'Alfred de Musset et à quelle époque sera inaugurée la statue de l'auteur de la Confession d'un enfant du siècle.

Un autre se dit en mesure de répondre à la question. D'abord il n'existe pas, à proprement parler, de comité. Une souscription avait été ouverte, il y a quelques années, chez l'éditeur Lemerre. Elle produisit la somme de neuf cent douze francs.

Parmi les souscripteurs, on remarquait les noms de MM. Coppée, 100 francs ; Emile Augier, 100 fr. ; Maxime Du Camp, 100 francs ; Jules Claretie, 100 francs ; Sully-Prudhomme, 100 francs ; Jeanne Brindeau, 100 francs, etc.

Alfred de Musset risquait fort d'attendre longtemps sa statue, lorsque M. Ostris annonça au conseil municipal qu'il se chargerait de tous les frais du monument. Les édiles acceptèrent l'offre de M. Ostris et MM. Mercier et Falguère furent chargés de l'exécution du monument.

A l'heure actuelle l'esquisse du monument est terminée. M. Mercier a été confié la statue de Musset. M. Falguère doit exécuter une grande figure allégorique : la Muse de la Poésie échevelant des fleurs.

Le monument aura une hauteur de sept mètres cinquante. Alfred de Musset sera représenté assis, les yeux levés sur un livre. Ce monument devrait être prêt cette année ; mais il est probable qu'il ne le sera pas avant l'année prochaine.

PETITES VERITES.

La bande de quelques centaines de natifs armés occupant les collines de Matabelé, comme on l'appellait il y a un mois, est devenue une armée de quinze mille hommes. Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

La Révolte des Matabelés.

Grande anxiété au sujet du sort de Bulluwayo.

La ville entièrement investie.

Vingt-mille natifs armés.

LE MONUMENT MUSSET.

Plusieurs journaux de Paris se sont demandés ce qu'il est advenu du comité du monument d'Alfred de Musset et à quelle époque sera inaugurée la statue de l'auteur de la Confession d'un enfant du siècle.

Un autre se dit en mesure de répondre à la question. D'abord il n'existe pas, à proprement parler, de comité. Une souscription avait été ouverte, il y a quelques années, chez l'éditeur Lemerre. Elle produisit la somme de neuf cent douze francs.

Parmi les souscripteurs, on remarquait les noms de MM. Coppée, 100 francs ; Emile Augier, 100 fr. ; Maxime Du Camp, 100 francs ; Jules Claretie, 100 francs ; Sully-Prudhomme, 100 francs ; Jeanne Brindeau, 100 francs, etc.

Alfred de Musset risquait fort d'attendre longtemps sa statue, lorsque M. Ostris annonça au conseil municipal qu'il se chargerait de tous les frais du monument. Les édiles acceptèrent l'offre de M. Ostris et MM. Mercier et Falguère furent chargés de l'exécution du monument.

A l'heure actuelle l'esquisse du monument est terminée. M. Mercier a été confié la statue de Musset. M. Falguère doit exécuter une grande figure allégorique : la Muse de la Poésie échevelant des fleurs.

Le monument aura une hauteur de sept mètres cinquante. Alfred de Musset sera représenté assis, les yeux levés sur un livre. Ce monument devrait être prêt cette année ; mais il est probable qu'il ne le sera pas avant l'année prochaine.

PETITES VERITES.

La bande de quelques centaines de natifs armés occupant les collines de Matabelé, comme on l'appellait il y a un mois, est devenue une armée de quinze mille hommes. Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

La Révolte des Matabelés.

Grande anxiété au sujet du sort de Bulluwayo.

La ville entièrement investie.

Vingt-mille natifs armés.

LE MONUMENT MUSSET.

Plusieurs journaux de Paris se sont demandés ce qu'il est advenu du comité du monument d'Alfred de Musset et à quelle époque sera inaugurée la statue de l'auteur de la Confession d'un enfant du siècle.

Un autre se dit en mesure de répondre à la question. D'abord il n'existe pas, à proprement parler, de comité. Une souscription avait été ouverte, il y a quelques années, chez l'éditeur Lemerre. Elle produisit la somme de neuf cent douze francs.

Parmi les souscripteurs, on remarquait les noms de MM. Coppée, 100 francs ; Emile Augier, 100 fr. ; Maxime Du Camp, 100 francs ; Jules Claretie, 100 francs ; Sully-Prudhomme, 100 francs ; Jeanne Brindeau, 100 francs, etc.

Alfred de Musset risquait fort d'attendre longtemps sa statue, lorsque M. Ostris annonça au conseil municipal qu'il se chargerait de tous les frais du monument. Les édiles acceptèrent l'offre de M. Ostris et MM. Mercier et Falguère furent chargés de l'exécution du monument.

A l'heure actuelle l'esquisse du monument est terminée. M. Mercier a été confié la statue de Musset. M. Falguère doit exécuter une grande figure allégorique : la Muse de la Poésie échevelant des fleurs.

Le monument aura une hauteur de sept mètres cinquante. Alfred de Musset sera représenté assis, les yeux levés sur un livre. Ce monument devrait être prêt cette année ; mais il est probable qu'il ne le sera pas avant l'année prochaine.

PETITES VERITES.

La bande de quelques centaines de natifs armés occupant les collines de Matabelé, comme on l'appellait il y a un mois, est devenue une armée de quinze mille hommes. Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

Les troupes de Matabelé ont été défaits et les troupes de Matabelé ont été défaits.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

La Révolte des Matabelés.

Grande anxiété au sujet du sort de Bulluwayo.

La ville entièrement investie.

Vingt-mille natifs armés.

LE MONUMENT MUSSET.

Plusieurs journaux de Paris se sont demandés ce qu'il est advenu du comité du monument d'Alfred de Musset et à quelle époque sera inaugurée la statue de l'auteur de la Confession d'un enfant du siècle.

Un autre se dit en mesure de répondre à la question